

L'utilitaire Trafic s'est refait une beauté

La nouvelle ne rassure pas FO

Une nouvelle version du Trafic a été présentée mardi matin par Renault. Mais le syndicat FO n'a pas eu l'annonce « vitale pour Sandouville » qu'il attend. Il a même peur du pire. La marque au losange se veut, en partie, rassurante.

SANDOUVILLE

Le Trafic se refait une beauté. Leader des fourgons et des véhicules utilitaires électriques en Europe, le groupe Renault a révélé mardi 23 avril quatre modèles : Nouveau Renault Master, Nouveau Renault Trafic, Nouveau Renault Alaskan et Kangoo Z.E. Concept.

« 2018 a été une année record pour les véhicules utilitaires du Groupe Renault, avec 34 % de croissance par rapport à l'année précédente, chiffre Denis Le Vot, directeur Alliance de la division véhicules utilitaires Renault-Nissan. En 2019, nous poursuivons le renouvellement de notre gamme pour répondre aux attentes de nos clients. Grâce à notre marque Expert Renault pro + et à notre offre de services connectés, nous allons continuer à développer des solutions innovantes pour accompagner le développement de l'activité de nos clients professionnels ».

Pour le Trafic, lancé en 2014 à l'usine Renault de Sandouville, la nouvelle version reçoit de nouveaux projecteurs full LED « plus technologiques, plus dynamiques et plus performants », la signature lumineuse en forme de C (C-Shape) qui incarne l'identité de la gamme Renault, une calandre plus affirmée avec un logo mis en valeur sur un nouveau support, une nouvelle grille rehaussée de plusieurs in-

serts chromés, un nouveau design intérieur, et enfin une nouvelle teinte opaque « gris urbain ». Les versions bus, combi et spaceclass seront commercialisées dès le mois de juin ; la version fourgon en septembre.

FO espère toujours une motorisation électrique

« C'est bien, c'est une bonne nouvelle. Les améliorations apportées vont séduire encore plus les clients et faire du Trafic un véhicule encore plus attractif. Mais c'est une autre nouvelle que l'on espérait, commente Fabien Gloaguen, délégué syndical Force ouvrière, avec une pointe d'amertume. La nouvelle version a toujours une motorisation diesel. Or nous espérons toujours une version électrique, comme il en existe une pour le Master. Ou du moins une version hybride en attendant... On ne peut plus se contenter d'une seule motorisation diesel ».

L'attente est d'autant plus pesante pour FO que le groupe Renault et son partenaire chinois Brilliance ont signé avec la province de Liaoning un accord de coopération stratégique, pour le lancement de sept véhicules utilitaires à compter de 2019, dont trois entièrement électriques. L'objectif est d'écouler 150 000 véhicules par an d'ici 2022. Or,



Le nouveau Renault Trafic

Olivier Martin-Gambier

selon la presse spécialisée, figure parmi les modèles électriques un utilitaire qui aura des dimensions comparables à celles d'un Trafic...

Le fourgon chinois, seulement pour la Chine

« L'utilitaire électrique produit par Brilliance sera bien un fourgon. Mais il sera destiné au mar-

ché chinois, éventuellement aux pays frontaliers. Stratégiquement, il n'est pas prévu de le commercialiser en France. Ce ne serait pas du tout rentable », répond le groupe Renault. En revanche, la direction assure qu'il y aura bien un Trafic électrique, d'ici 2022. « Nous l'avons toujours dit dans le cadre de notre engagement Drive the future ». Mais Renault n'affirme pas -

« c'est trop tôt pour une annonce » - que le Trafic électrique sera produit à Sandouville.

Le 1^{er} mars, Renault Sandouville a fêté le 500 000^e véhicule assemblé dans son usine. En attendant de nouvelles informations - que FO espère rassurantes pour les salariés, l'équipe de nuit est au moins maintenue jusqu'à fin juillet.

■ CÉDRIC THOMIRE

Assemblée générale des chasseurs de Seine-Maritime Un challenge à venir



La fédération des chasseurs de Seine-Maritime a tenu son assemblée générale le samedi 20 avril à Yvetot

YVETOT

Ils étaient environ 500 à avoir répondu à l'invitation. Samedi 20 avril, la fédération départementale des chasseurs de la Seine-Maritime a tenu son assemblée générale à Yvetot.

Cette réunion était tout d'abord l'occasion pour Alain Durand, président de la fédération, de revenir sur la prochaine réforme de la chasse. Voulu par 96 % des chasseurs de France, elle va permettre de « développer des programmes ambitieux en faveur de la préservation de la faune sauvage et des territoires », a-t-il indiqué, avant de rappeler qu'un « vrai challenge » attendait les pratiquants dans les

années à venir. Ils espèrent également que cette réforme sera « effective dès la saison prochaine ».

Des attaques régulières

Cette assemblée était également l'occasion pour Alain Durand de clarifier certaines choses. « Le monde de la chasse subit des attaques régulières à tous les niveaux. Nos modes de chasse sont mis en cause, en particulier la chasse à courre et, dans un certain nombre de départements, des groupes anti-chasse viennent s'interposer pour perturber nos pratiques. Rappelons que nos activités sont parfaitement légales. La chasse est une composante incon-

tournable du monde rural et elle génère chaque année un chiffre d'affaires de près de quatre milliards d'euros ».

Désireux de conserver de bonnes relations avec les autres usagers de la nature, Alain Durand a rappelé que la fédération avait récemment signé un partenariat avec le comité national de la randonnée équestre et les vététistes. « Nous partageons le point de vue que nous sommes en capacité de partager cette nature sans avoir à partager les jours de la semaine ». C'est dans cet esprit que les chasseurs de Seine-Maritime organisent dimanche au château de Mesnières-en-Bray une « grande fête de la ruralité ».

Sapeurs-pompiers de Seine-Maritime Les Prometteurs baptisés



Lors de la remise des écussons

SAINT-VALERY-EN-CAUX

C'est en présence de Dominique Chauvel, maire de Saint-Valery-en-Caux, de Gérard Colin, président de la communauté de communes de la Côte d'Albâtre et André Gautier, président du Service département d'incendie et de secours, que mardi dernier, avait lieu le baptême de la promotion de la formation initiale des sapeurs-pompiers professionnels, Les Prometteurs.

Comptant 28 soldats du feu (22 hommes et 6 femmes) venus de la région, cette promotion arbore désormais l'écusson du corps départemental, après une formation qui a duré un peu plus de trois mois. « Une période intense qui s'achève aujourd'hui et qui vous

consacre sapeurs-pompiers professionnels du SDIS 76 », soulignait André Gautier. Une formation marquée par des rencontres comme celle avec l'identification criminelle, la participation à un exercice grandeur nature au Stade Océane du Havre avec de nombreuses victimes... Dans quelques semaines, les nouveaux sapeurs-pompiers intégreront leurs centres respectifs « pour porter secours aux populations de notre département ». Après une matinée de cérémonie officielle, l'après-midi a été consacré aux familles, démonstrations et manœuvres.

Une nouvelle promotion est déjà au travail, le baptême de cette seconde formation initiale aura lieu au mois de juin.